

nous avons besoin ou non de cette aide. Si je comprends bien, pour la Chambre des communes il a été placé une somme de \$65,000 dans les prévisions budgétaires mais \$10,000 seulement ont été employés l'année dernière; mais une plus faible somme serait, je suppose, suffisante pour le Sénat; mais je crois qu'il est nécessaire que quelques sténographes soient employés pour aider aux sénateurs.

L'honorable M. POWER: Je crois qu'il faut faire un avis de motion. Il s'agit de modifier sérieusement la pratique suivie par la Chambre, et je crois qu'un avis de motion doit être fait à cette fin. Ce serait agir irrégulièrement que de faire cette motion sans donner un avis.

L'honorable M. YOUNG: Il faut un avis de motion. Autrement il faudrait l'unanimité de la Chambre.

#### SENATEURS DECEDES.

L'honorable M. LOUGHEED: Avant que l'ordre du jour soit épuisé, je me permettrai de dire que cette Chambre-ci a eu pour habitude d'attirer l'attention sur les décès qui ont eu lieu dans cette Chambre depuis sa dernière réunion. Durant le dernier ajournement il y a eu trois décès parmi nous. Il est donc de mon devoir d'en faire mention. Feu le sénateur Wilson a été, durant quelques années, un membre de cette Chambre-ci. Il avait atteint un grand âge, mais jusqu'à l'époque de sa mort il a été un membre actif de la Chambre; il s'était identifié avec les différentes branches de son travail, tant dans les comités que dans l'enceinte de la Chambre. Il avait été dans la politique active durant quarante ans et sans doute avait rendu service à sa province et à son pays. Nous avons été plus que surpris d'apprendre la mort du sénateur Bell, qui devint membre de cette Chambre durant la dernière session du Parlement. Nous avons tous cru qu'il pouvait être utile au pays durant plusieurs années. Il semblait être dans toute la force de l'âge et de l'intelligence, et, durant le court espace de temps qu'il demeura avec nous, il s'intéressa à toute la besogne du Sénat, il fut un membre utile de certains comités et prit une part active dans la discussion qui se fit dans l'enceinte de la Chambre. Il était un de

mes amis intimes, et, lorsque j'ai appris sa mort subite, j'en ai été profondément impressionné. Nous considérons le sénateur Bell comme devant être utile dans cette Chambre durant plusieurs années. C'était un homme qui s'était identifié d'une manière très active avec la vie publique du Canada. Durant quarante ans, il s'était surtout identifié avec la vie politique de sa province, ayant servi l'Etat dans son administration municipale, provinciale et centrale. Il a eu un portefeuille de ministre dans sa province natale, et, après cela, il a été, durant plusieurs années, membre des Communes. Il vint ici particulièrement bien qualifié pour remplir les devoirs de membres des Communes, et je puis dire avec certitude que cette Chambre-ci a fait une grande perte en perdant le sénateur Bell.

Le Sénat a subi une grande perte par la mort du très honorable sir Richard Cartwright. Depuis la confédération sir Richard était une des figures les plus distinguées de la politique canadienne. Il a été le contemporain de tous les hommes les plus distingués qui ont fait leur marque dans l'histoire du Canada, depuis l'Union jusqu'à présent. Il était le contemporain de sir John Macdonald, de sir Edward Blake, de sir Charles Tupper et d'Alexander McKenzie. Probablement peu d'hommes ont joué un rôle plus important dans l'histoire du Canada que feu sir Richard Cartwright. Il va sans dire qu'il n'était pas un homme aux idées préconçues. Il s'exprimait toujours conformément aux convictions qu'il avait. Il a jeté beaucoup d'éclat sur les hautes fonctions qu'il remplissait. Le gouvernement impérial reconnut son mérite. Il fut nommé conseiller privé de l'Empire, et occupa toujours un poste élevé dans le service de l'Etat comme dans les conseils du parti auquel il appartenait. Son caractère personnel et ses talents d'homme public étaient si bien connus qu'il serait oiseux d'insister sur son mérite, parce que son souvenir est profondément gravé dans les esprits de notre époque. Son éloquence donnait de l'éclat aux délibérations du parlement, et, quant à sa nomination comme leader du gouvernement dans le Sénat, les deux côtés de la Chambre ont compris l'honneur que cette nomination faisait rejaillir sur eux.

L'hon. M. TAYLOR.